

Les raisons d'espérer de Quentin Mouron

PAGE 9

RAISONS D'ESPÉRER

5/6



Avec ce rendez-vous d'entre les fêtes «Le Nouvelliste» a interrogé des personnalités du monde religieux, philosophique ou économique sur l'avenir de l'humanité. Optimisme de rigueur ou pessimisme affiché, à eux de nous donner leurs raisons d'espérer encore. Ou non. Aujourd'hui, Quentin Mouron, écrivain lausannois qui a le vent en poupe, livre son point de vue.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JOËL JENZER

Dans votre œuvre, vous n'êtes pas forcément optimiste quant à l'espèce humaine. Vous abordez notamment le thème de la cruauté. Pensez-vous que la nature humaine est «mauvaise» de nature?

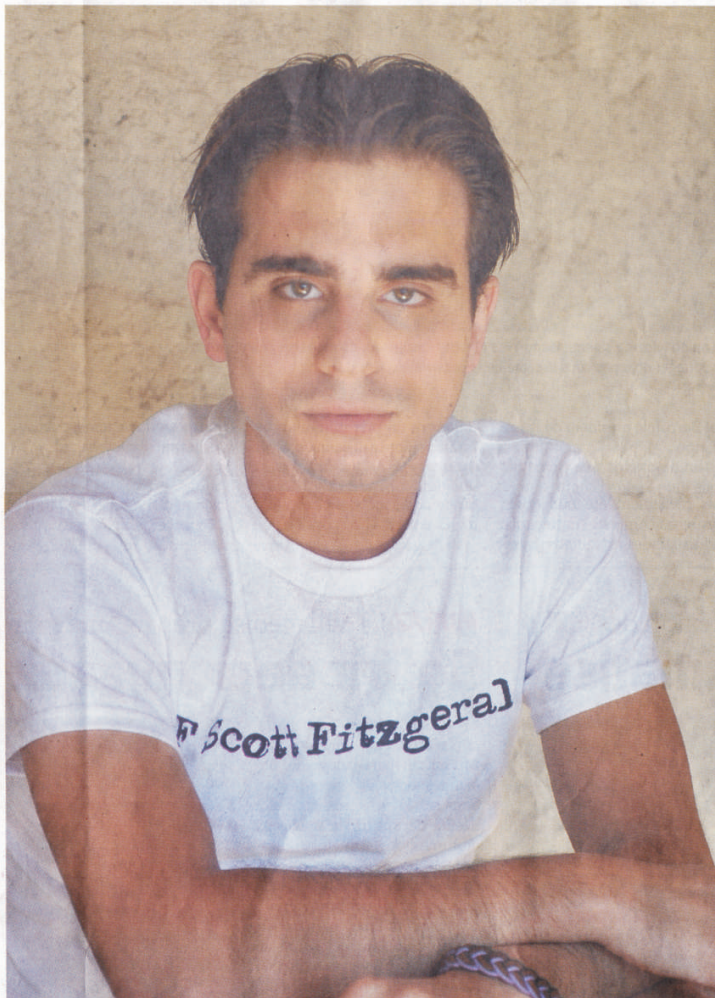
Les spéculations quant à la «nature» humaine me sont étrangères. En revanche, il m'importe, dans mon travail, de rester au plus près de l'homme – de ses préoccupations, de ses souffrances, de sa folie. C'est alors que je constate une tendance à la destruction. Destruction des autres d'abord, de soi-même ensuite. Dans une interview, Céline déclare que les hommes qu'il préfère sont les constructeurs, tandis que ceux qu'il déteste sont les destructeurs. Je partage cet avis sans réserve, sinon que les constructeurs sont une espèce plus rare.

Vous faites aussi une critique des réseaux sociaux. Pensez-vous qu'ils puissent tout de même faire ressortir le positif des gens et qu'ils contribuent à faire se nouer des liens?

À nouer des liens, deux fois oui! Et quel merveilleux outil promotionnel! Mais ne comptez pas sur les réseaux sociaux pour faire ressortir le côté positif des gens, bien au contraire! On s'en permet davantage derrière un écran. On se donne de la folie à bon marché. On est plus à l'aise que sous l'œil de quelqu'un, on devient intime, on confesse. C'est souvent à mourir de rire! Et parfois à pleurer. D'ailleurs, on m'a accusé de n'avoir pas suffisamment nuancé mon propos dans mon dernier livre, d'avoir dressé sinon un réquisitoire, du moins une caricature. Cela donne une bonne idée de la passion que font naître ces réseaux. Même certains critiques pourtant chevronnés n'ont pas été fous de voir qu'il ne pouvait s'agir que d'une caricature, puisque émanant soit directement d'un personnage cyni-

LITTÉRATURE L'écrivain lausannois Quentin Mouron se dit peu optimiste lorsqu'il observe le monde. Il constate que l'homme tend vers la destruction.

«Je ne sais pas s'il y a encore beaucoup de raisons d'espérer»



«Je ne me considère pas comme «investi d'une mission», mais la moindre des décences me commande la sincérité. Cela ne veut pas dire que l'auteur ne doit pratiquer rien d'autre qu'un réalisme sinistre.» DR

SELON QUENTIN MOURON, COMMENT SERA LE MONDE EN 2034?

«Egoïstement, je commence à me demander à quoi je ressemblerai, moi... J'aurais 44 ans. Théoriquement, selon le barème romand, j'appartiendrais toujours à la catégorie des «jeunes auteurs». L'éthique rock'n'roll voudrait que je me souhaite mort d'ici là, mais j'espère simplement que je n'aurais pas trop fait de compromis avec moi-même, avec le monde. Quant à ce dernier, il ira sans doute très vite, s'il suit la pente qui se dessine depuis un siècle au moins. Il n'est pas certain que les hommes puissent le suivre, qu'ils

puissent se suivre. Mais ils s'y feront. Ils auront seulement l'impression d'être constamment dépassés, de ne pas tout comprendre. C'est déjà le cas. Ça l'a toujours été. Cela sera juste plus fréquent, et ce que nos grands-parents vivaient comme un vertige bisannuel, nous devons en faire notre quotidien. Tout le monde ne pourra pas le supporter, bien sûr. Les névrosés tiendront le haut du pavé. Certains s'y fracasseront. Peut-être que l'on s'amusera bien, aussi...»

que, soit d'un narrateur adoptant le point de vue de celui-ci.

On dit toujours que la jeunesse est bête et méchante. Quel regard portez-vous sur la jeunesse d'aujourd'hui, vous qui en faites partie?

Il y a quelque chose d'étrange avec la jeunesse: on la décrie volontiers, mais on la recherche continuellement. Cela dit, je ne crois pas que la jeunesse d'aujourd'hui soit plus comme celle d'hier. Il n'y a pas de raison. Quand je vois certains

amis de mes parents, je me dis qu'ils ont été (et sont restés) au moins aussi stupides que les jeunes de ma génération.

Un des rôles d'un écrivain est-il de donner un peu d'espoir ou de constater le

BIO EXPRESS

1989 Naissance à Lausanne de l'écrivain canado-suisse. Fils du peintre Didier Mouron.

2000 Après une enfance nomade passée entre autres au Québec avec ses parents, il retourne en Suisse au d et poursuit des études au gymnase puis à l'Université de Lausanne, entrecoupées par plusieurs séjours aux Etats-Unis (dans le désert californien en particulier).

2011 Publication de son premier roman «Au point d'effusion des égouts», un road-story inspiré par son voyage aux Etats-Unis, où l'auteur décrit dans un style «franc, drôle et mélancolique», les pérégrinations d'un jeune homme de vingt ans à Los Angeles.

2012 Dans la foulée de ce premier ouvrage, bien accueilli par la critique, Quentin Mouron publie un deuxième roman, «Notre-Dame-de-la-Merci», une tragédie «qui s'ouvre sur l'apparition dans le froid et la nuit d'une tempête québécoise qu'on va sentir physiquement tout au long du récit, d'un corps de vieil homme pendu...»

2013 «La combustion humaine», son troisième roman, est fort remarqué. L'écrivain y brosse une description sans complaisance du monde du livre et de la presse, à travers les yeux d'un éditeur cynique et désabusé.

monde tel qu'il est, sans concession?

Il faut bien vivre: je comprends qu'un auteur puisse avoir besoin, une fois ou l'autre, de vendre de l'ecstasy au lieu d'écrire. Pour autant, il ne

bombe. «Nous, on travaille, pas eux», entend-on régulièrement. D'ailleurs, il y a quelques semaines, France 2 faisait un tour d'horizon, et louait généreusement, chiffres en main, le «génie helvétique». Cela faisant,



Ces Meilleurs Nouveaux 2014

«Ne prenez pas de résolution, vous ne les tiendrez pas! Si vous fumez, continuez. Si vous trompez votre femme ou votre mari, continuez. Consacrez seulement votre premier janvier à dessouler, ne visez pas plus haut. Quant à changer de «mode de vie», comme on dit, posez-vous la question tous les autres jours de l'année, mais laissez-vous tranquille le 31. Épargnez-vous tous les bilans et les échéanciers: vous vous feriez du mal.»

doit jamais confondre les deux activités. Il y a suffisamment de marchands d'espoir sans que nous nous y mettions aussi. Je ne me considère pas comme «investi d'une mission», mais la moindre des décences me commande la sincérité. Cela ne veut pas dire que l'auteur ne doit pratiquer rien d'autre qu'un réalisme sinistre, pas du tout. Seulement, l'air candide et le ton mielleux de certains de mes confrères me donnent envie de distribuer des paires de claques. Bon Dieu, ouvrez un peu les yeux!

Vous qui voyagez, voyez-vous des pays où il y a plus – ou moins – de raisons d'espérer que la Suisse?

Economiquement, la Suisse se trouve sur la bonne pente, il n'y a pas de doute là-dessus. L'Europe se foire, nous fleurissons! Merveilleux! Cela nous

la chaîne française oubliait de préciser que la Suisse affiche aussi l'un des taux de suicide les plus élevés du monde... Tout n'est pas réductible à une voiture allemande qui brille, vous voyez ce que je veux dire?

Pour vous, quelle(s) raison(s) y a-t-il d'espérer (s'il y en a)?

Je ne suis pas très optimiste, je l'admets volontiers. Je ne sais pas s'il y a encore beaucoup de raisons d'espérer. Ce dont je suis certain, c'est qu'il reste des livres à écrire, et cela me console. Au fond, il s'agit de se caler dans une activité comme dans un fauteuil, et ne pas trop regarder par la fenêtre du salon.

Auriez-vous préféré vivre à une autre époque?

Non, je suis trop curieux de voir ce qu'il va se passer. ☺